

Objektyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **123 (1997)**

Heft 12

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Enseigner l'architecture

Par Pierre Boskovitz,
rédacteur

Lors de la Journée magistrale de l'EPFL, le 15 mai, Monsieur Bernard Huet, professeur invité au Département d'architecture depuis 1983, s'est vu décerner le titre de docteur *honoris causa* de la Haute école¹. Pour le lauréat, ce fut l'occasion après plus de trente années consacrées à l'enseignement de l'architecture, de livrer sa réflexion – dans le cadre d'une allocution remarquée – sur le sens de son engagement personnel ainsi que sur la place de l'architecture et de l'enseignement de celle-ci (dans le monde).

De son maître, Louis Kahn, Bernard Huet reçoit la « révélation de l'architecture », « non pas comme produit esthétique d'une activité professionnelle, mais comme une discipline difficile et exigeante, bien plus, comme une manière de vivre le monde et d'interroger la réalité ». Dès le début de sa carrière, l'enseignement de Bernard Huet est placé « sous le signe de la passion, de l'engagement militant et du questionnement fondamental ». Pour cet homme courageux et lucide, une école d'architecture doit être présente au monde, non pas pour l'accepter tel qu'il est et le reproduire, mais pour le transformer. L'architecture est nécessaire à la société, non pour lui imposer des modes de vie utopiques ou une esthétisation des pratiques, mais parce qu'elle trouve naturellement sa place dans un projet social auquel elle doit donner une forme.

Et Bernard Huet de rappeler qu'un enseignant n'existe pas sans ses étudiants dont les questions l'interpellent et le forcent à préciser sa pensée. Mais pour découvrir l'essentiel, il faut interroger l'architecture elle-même, « échapper aux manipulations médiatiques des modes et aux dérives esthétisantes du *star system* ». Avec ses étudiants, il appelle de ses vœux « une architecture pacifiée, réconciliée avec la ville, sa propre histoire et surtout ses utilisateurs, une architecture "citoyenne" tout à la fois savante et populaire, singulière et plurielle, banale et sublime » – un programme demeurant d'une brûlante actualité.

Pour Bernard Huet, « l'architecture du XX^e siècle aura été dominée par un unique objet: la question du logement ». Une vision qui a réduit la question urbaine à quelques données fonctionnelles et à des différences d'échelle et de quantité. L'architecture du siècle prochain sera, quant à elle, « dominée par une seule question, celle de la ville ». On a beaucoup parlé depuis trente ans des rapports entre la ville et l'architecture en pensant qu'il s'agissait d'une question de contexte. Or, pour Bernard Huet, il semble aujourd'hui que l'architecture « urbaine » n'est pas l'architecture *dans* la ville mais celle *de* la ville.

¹ Cette distinction a encore été attribuée à deux autres éminentes personnalités: à Monsieur Konrad Basler, en hommage à son engagement permanent de chercheur, bâtisseur et citoyen actif, ainsi qu'à Monsieur Hiroyasu Funakubo, en hommage au professeur en mécanique de précision, pionnier dans le domaine de l'instrumentation médicale.